

## **Le musée municipal au Château de Sinzig**

### **Suggestion pour une promenade**

Le Château de Sinzig : Rien de plus beau comme lieu d'exposition pour les collections du musée municipal. Vu du jardin, sa côté la plus charmante, on devine encore les fondements sur lesquels il est construit : situé au milieu d'un large fossé, autrefois une douve, c'est une construction des Ducs de Jülich-Berg, qui étaient les seigneurs de Sinzig jusqu'en 1794. Sa première mention date de 1337 et c'étaient des troupes françaises qui l'ont détruit en 1689 au cours de la guerre de la ligue d'Augsbourg. Dans la salle consacrée à l'histoire municipale, on trouve une vue du château avec ses quatre tours d'angle datant du milieu du 17<sup>e</sup> siècle. C'est sur les ruines de ce bâtiment qu'on a construit le nouveau château.

### **Le château**

En 1854 le riche commerçant Gustav Bunge de Cologne charge l'architecte Vincenz Statz de projeter un petit château néo-gothique comme résidence estivale pour sa famille. Achevée en 1858, la construction coûtera 27.000 Taler. Jusqu'à dans les années 50, elle est habitée par la famille Bunge-Koenigs. Depuis 1956, il y a une exposition communale dans les étages supérieures, mais c'est grâce au peintre Carl Andreae que le bâtiment entier ressemble à un petit musée. Son œuvre marquera donc le début de la visite.

### **Carl Andreae (1823 – 1904)**

Carl Andreae était le beau-frère du propriétaire Gustav Bunge. C'est lui qui a réalisé, dans le style appelé « historisant » du 19<sup>e</sup> siècle, les peintures murales du cabinet de la tour et du salon qui sert aujourd'hui à des activités culturelles. Spécialisé dans le sujet religieux, il a aussi fait les esquisses de vitraux exposées dans la cage d'escalier qui s'accordent à l'ensemble néo-gothique ambiant. Au cours du temps, grâce à des donations, la collection Andreae s'est enrichi d'un nombre important de dessins et de peintures.

Cette œuvre correspond très bien à la collection de toiles de Philipp Niederée: Il s'agit surtout des œuvres des artistes de l'Académie de Düsseldorf très réputée au 19<sup>e</sup> siècle, dont celles de Martin Niederée, un parent du collectionneur.

### **Johann Martin Niederée (1830 – 1853)**

Un petit cabinet est destiné à la mémoire du peintre très doué décédé trop tôt. En quelques années seulement, le jeune Martin Niederée, fils d'un boucher de Linz sur la rive droite du Rhin, a évolué d'un étudiant de l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf pour devenir un portraitiste distingué, évolution qui devient évidente dans les œuvres exposées.

### **Franz Ittenbach (1813 – 1879)**

Franz Ittenbach faisait partie des « Nazaréens » de Düsseldorf, un groupe de peintre se consacrant aux sujets religieux. Il est connu d'être le « peintre des Madones ». La décoration de l'église du Saint Apollinaire à Remagen compte parmi ses oeuvres principaux. Ses talents de portraitiste remarquable se montrent dans la toile représentant le graveur Josef Keller et son épouse Bertha, née Schulgen, qui date de 1848.

## **Joseph Keller (1811 – 1873)**

Joseph Keller, né à Linz, était le fondateur de l'école de gravure à l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf. Ses gravures exposées ici nous montrent d'autres artistes de Düsseldorf, dont Peter Cornelius, le directeur de l'académie, et son successeur Friedrich Wilhelm von Schadow. Keller est aussi l'auteur de la gravure de la Disputa de Raffael, la plus grande et plus importante gravure jamais réalisée (7,5 sur 5,5 pieds). Son deuxième chef d'œuvre, la gravure de la Madone sixtine de Raffael, se trouve également au musée de Sinzig, dans la cage d'escalier. Deux médailles décernées à Keller en 1859 et en 1863 à Paris font preuve de sa réputation internationale.

### **Ce qui fait battre le cœur du collectionneur...**

Dans le cabinet de la tour du premier étage on trouve une collection charmante de peintures et de meubles du collectionneur Niederée, meubles qui se distinguent surtout par leurs incrustations admirables. Il y a également des ustensiles de pharmacie, des manuels de médecine et de droit du 17<sup>e</sup> et du 18<sup>e</sup> siècle, dont un manuel de médecine de la fin du 15<sup>e</sup> siècle avec des annotations manuscrites du 16<sup>e</sup> siècle, et le Manuel de médecine de T. Paracelsus datant de 1530. Parmi d'autres objets rares on remarquera un cadran solaire et une boussole portables. La belle sculpture de Saint Sébastien fait partie d'une collection de sculptures du 15<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle provenant aussi de l'héritage de Philipp Niederée.

### **La collection de l'histoire de la ville**

Dans cette salle on expose d'abord une collection importante d'oeuvres d'art graphique montrant le Rhin à l'époque romantique. Grâce aux nouvelles techniques comme la lithographie qui permettent de produire des tirages importants, il y a, au 19<sup>e</sup> siècle, beaucoup de livres d'architecture et des récits de voyages illustrés par des gravures, comme celle de l'église de Sinzig. Mais les artistes comme R. Batty et Johann A. Lasinsky mettent également en évidence les beautés du paysage rhénan comme le Drachenfels, la montagne du Saint Apollinaire et le château de Rheineck, représentations qui sont en même temps des documents historiques importants.

### **La ville**

Le cœur de la collection concernant l'histoire municipale est le modèle de Sinzig au 17<sup>e</sup> siècle réalisé par Franz Steinborn, instituteur et artiste de Sinzig. Des aquarelles de vues historiques complètent les aspects.

Les objets exposés mettent en relief quelques détails importants de l'histoire municipale, comme la situation des corporations et de la justice ou la lutte contre les incendies. Le métier à tisser impressionnant et plusieurs rouets rappellent la tradition de la fabrication de textiles restée vivante à Sinzig jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle.

### **Le retour aux débuts**

Au deuxième étage, des objets de l'époque romaine montrent qu'il y a 2000 ans déjà, il y avait des artisans à Sinzig. Au bord du Rhin, on trouve encore l'emplacement d'une tuilerie des années 40 après Jésus-Christ. De même, des produits d'une manufacture de terre sigillée (140 après J.-C) font preuve de la présence romaine à Sinzig, bien que le début de l'habitation

de Sinzig sur la colline municipale ne date que de la fin de l'Empire romain, à ce que nous montrent des objets de l'époque franque.

Parmi les découvertes qui illustrent l'histoire municipale, il y a également une immense urne de la période de Hallstadt et des objets préhistoriques, dont une dent de mammoth remarquable provenant d'une gravière locale. Elles ont toutes été rassemblées il y a 50 ans par des citoyens intéressés à fonder un musée municipal.

Le musée municipal de Sinzig, placé sous la direction de Agnes Menacher, est ouvert tous les jeudis de 10 à 12 heures et les samedis et dimanches de 14 à 17 heures. Ouverture individuelle pour des groupes sur demande.

Pour toute information, contactez le 02642/40010.